

WALLONIE

Jeholet sabre dans des subsides douteux

Transparence sur ce qu'ont distribué Eliane Tillieux et Jean-Claude Marcourt

Certains subsides octroyés par des ministres de l'ancien gouvernement wallon sont interpellants, par rapport aux compétences de ces généreux donateurs.

Transparence et cadastre sont deux mots clés du gouvernement wallon, depuis sa mise sur pied l'été dernier. C'est notamment vrai dans les subsides. Depuis janvier, chaque ministre est tenu de publier, chaque fin de trimestre sur Internet, le détail des « subsides facultatifs » qu'il octroie. Non budgétés comme tels, ils sont pris sur une enveloppe laissée à la discrétion des intéressés.

Mais qu'en était-il en 2017, quand cette transparence n'était pas de mise pour les membres de l'équipe Borsus ? C'est ce qu'ont demandé au ministre de l'Économie Pierre-Yves Jeholet (MR) les députés PS Patrick Prévot et Edmund Stofféls, et le MR Jean-Paul Wahl.

ZÈLE

M. Jeholet vient de leur répondre. En faisant un peu de zèle. En juillet dernier, il avait hérité des compétences d'Eliane Tillieux (PS) et Jean-Claude Marcourt (PS). Il a donc donné le détail également des sommes octroyées par ses deux prédécesseurs en 2017 (ou ils ont été ministres six mois) ainsi qu'en 2016. Premier constat : il a visiblement décidé de sabrer dans ces dépenses. En 2016, le tandem Tillieux-Marcourt a dépensé 34,9 millions d'euros (28,14 pour le seul M. Mar-

court). Sur les six premiers mois de 2017, ils en étaient déjà à 15 millions. Pour les six mois restants, quand M. Jeholet leur a succédé, c'est retombé à 5,8 millions d'euros. Va-t-il continuer à ce rythme en 2018 ? Ce sera le vrai test. Mais la réponse du Hervien est aus-

si intéressante sur un autre volet : les détails des subsides accordés. Certains sont tout à fait louables, et entrent pleinement dans les compétences ministérielles. D'autres sont plus interpellants, pour ne pas dire douteux.

De l'argent public pour le banquet annuel des chauffeurs socialistes, une chorale, un tournoi de pétanque ou un autre de bras de fer...

Prenons Eliane Tillieux. Elle était ministre wallonne de l'Emploi et de la Formation. On cherche vainement le rapport avec les 250 euros donnés en 2016 pour le « 39 » banquet annuel des chauffeurs socialistes francophones ». Idem pour les 500 euros de 2017 pour le St-Louis rock festival de Namur.

La même somme a été donnée, en 2016 et 2017, pour les journées du Ravel. À côté de 1.500 euros pour deux ans au Rallye de Wallonie. De

500 et 1.000 euros pour un championnat des cheminots namurois. De 2.500 euros deux fois pour les fêtes de Wallonie. De 500 euros en 2016 pour la fête des aînés à Flawinne. Idem pour le grand feu de Bouge en 2016 et 2017. Idem pour

un goûter dansant à Andenne. Ou 1.000 puis 500 euros pour une fiesta du rock. Et 300 euros en 2016 pour une chorale namuroise. Ou 12.000 puis 20.000 euros pour le festival du film de Namur. Ou deux fois 10.500 euros pour la Fête des solidarités de Namur. Et 750 euros pour la pétanque à Belgrade, 500 euros pour un tournoi de bras de fer, etc.

Et du côté de l'ancien ministre wallon de l'Économie, de l'Industrie, de l'Innovation et du Numérique, Jean-Claude Marcourt ? C'est à

peine plus discret avec 5.000 euros en 2017 pour les Femmes prévoyantes socialistes de Liège-Huy-Waremme, la même somme pour l'amicale de l'Athénée de Chénée, 2.000 euros pour le festival de la BD de Liège, 3.000 euros pour le centre culturel de Seraing, 5.000 euros pour une expo Paul Delvaux à celui de Wanze, 4.000 euros pour une fiesta du rock à Hérmalle,

20.000 et 25.000 euros pour le festival du film de Namur, 8.500 euros pour la Fête des solidarités de Solidaris, etc. ●

CHRISTIAN
CARPENTIER